

Zeitschrift: Collection cahiers d'artistes
Band: - (2006)
Heft: -: Joëlle Flumet

Artikel: Joëlle Flumet
Autor: Flumet, Joëlle / Cecconi, Stéphane
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-976189>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Joëlle Flumet

Collection Cahiers d'Artistes 2006

Pro Helvetia
Fondation suisse pour la culture
Swiss Arts Council

Edizioni Periferia





Joëlle Flumet

Cales et fauteuil, 2000

3 paires de cales, bois verni, aluminium, fauteuil de style

3 pairs of wedges, varnished wood, aluminium, period chair





Cafes, 1999-2002
Bois verni, aluminium
Varnished wood, aluminium
Approx. 20 x 30 x 20 cm pièce/each

Série Mobilier, 2004 (détail/detail)
Impression jet d'encre couleur sur papier premium satiné
Colour ink-jet plot on coated premium paper
70 x 100 cm



J'ai des collègues de travail, la salle à manger, dans les grandes occasions, on met des tréteaux à la table et des planches dessus pour ne pas abîmer le mobilier, c'est le musée... l'histoire du musée, moi, je suis contre.

Extrait d'une étude sociologique sur les pavillonnaires.

I have these colleagues at work, in their dining room on big occasions, they put up trestles next to the table and boards on top of it so as not to damage the furniture; it's a museum... and I'm against all that museum business.

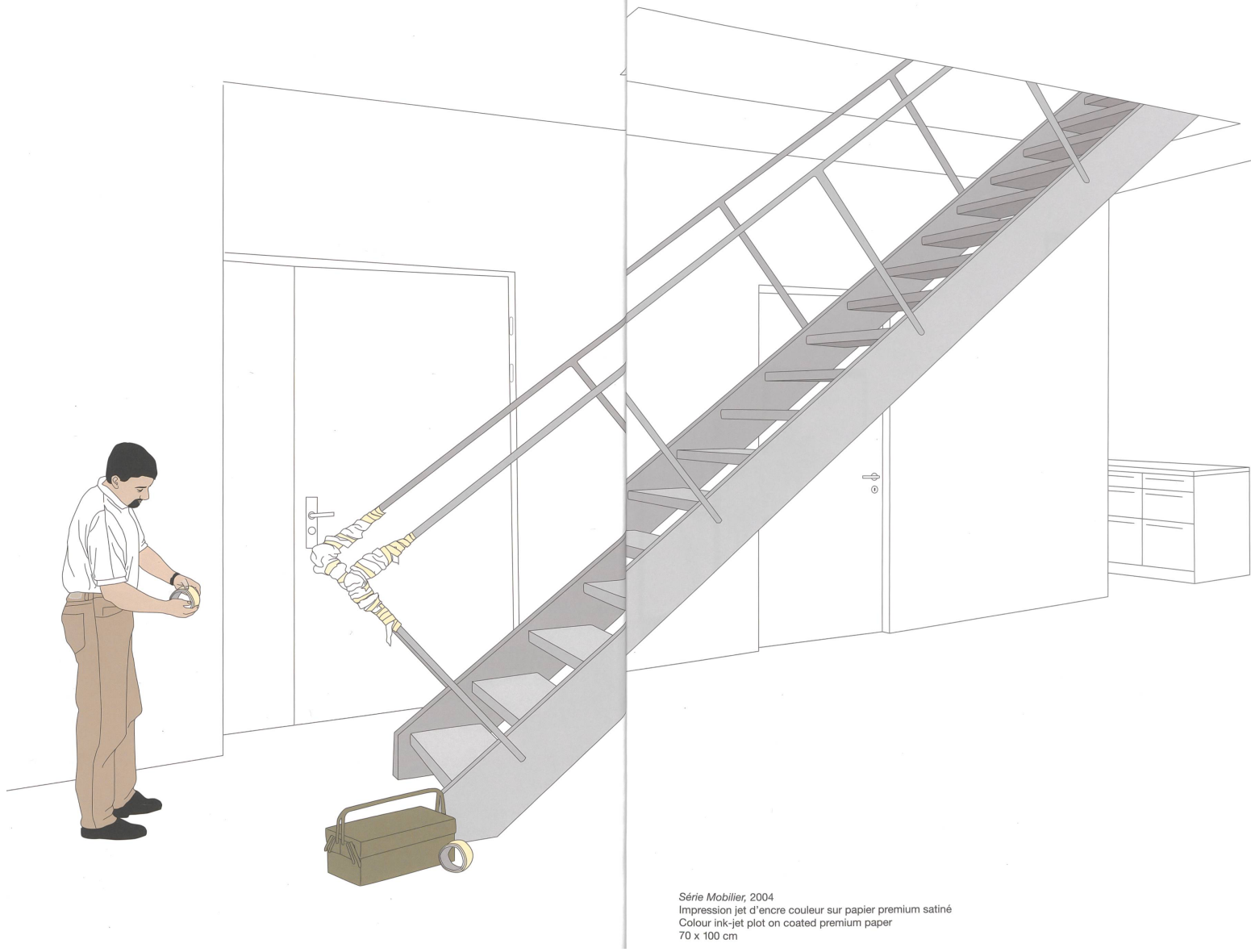
Excerpt from a sociological study on suburbanites.



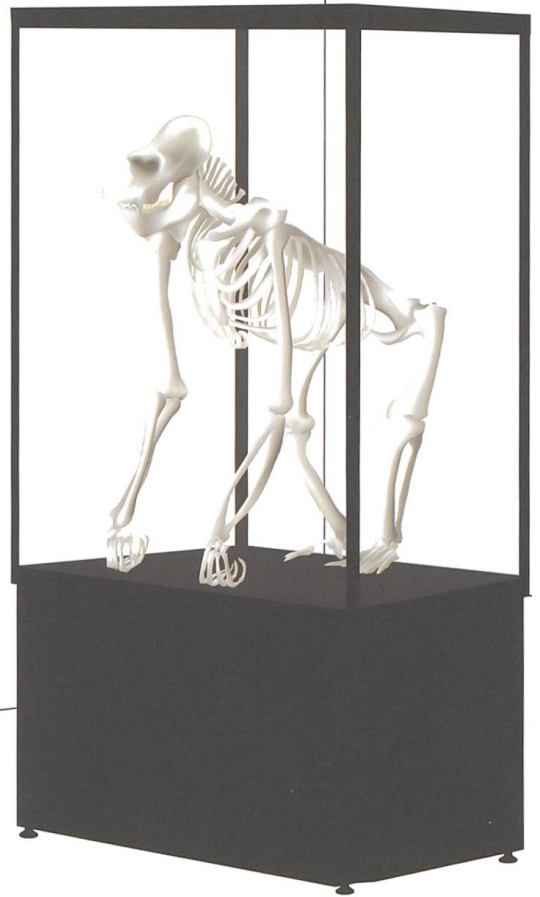
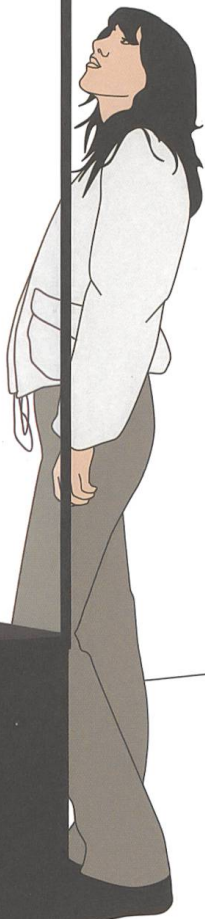
Sans titre, 2000
Tréteau rehaussé verni
Varnished elevated rack

Table de protection, 2000 (détail/detail)
Planches de coffrage (surface poncée et vernie), 2 tréteaux rehaussés vernis, table
Paling board (sanded and varnished surface), 2 varnished elevated racks, table
200 x 80 x 90 cm



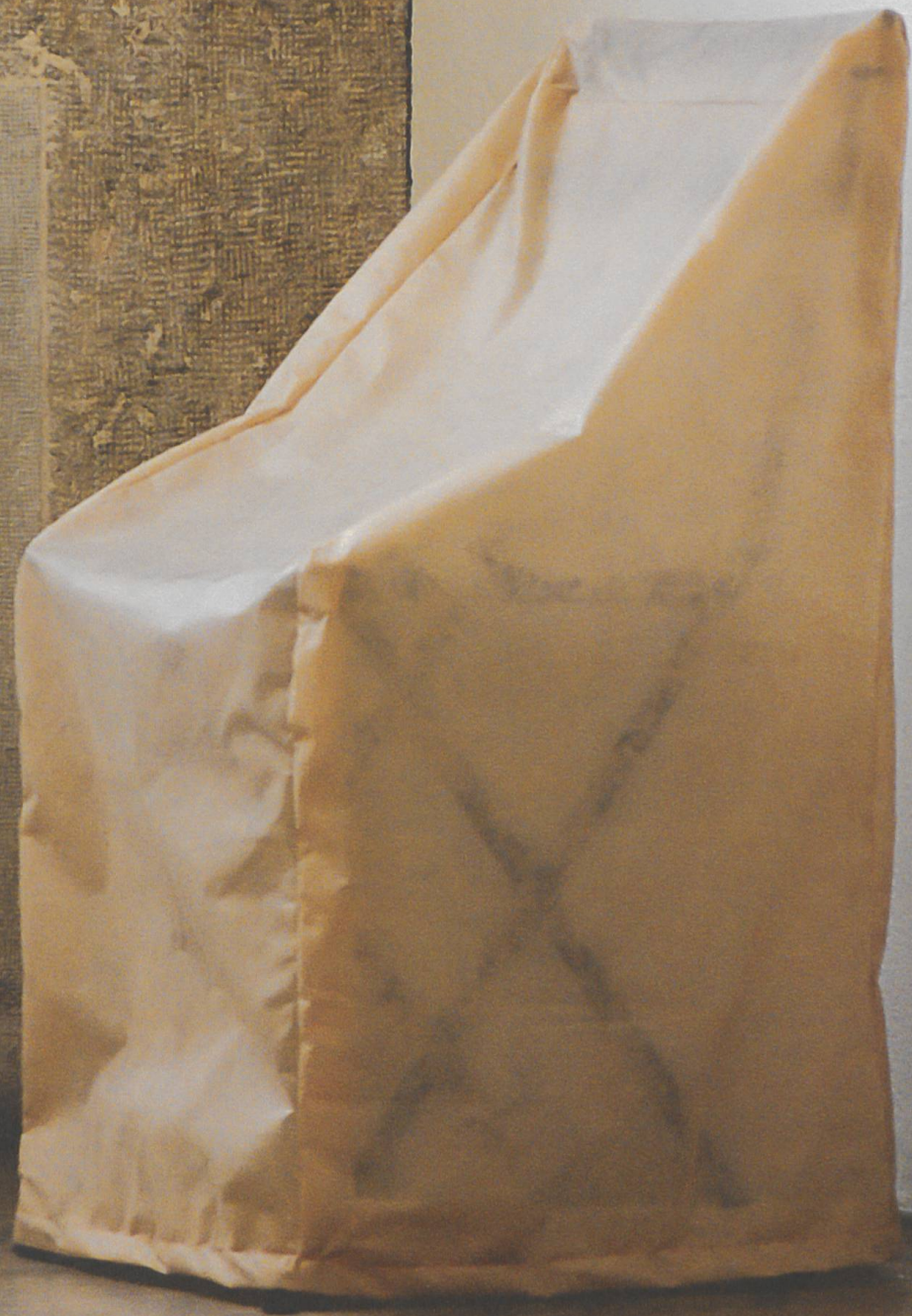


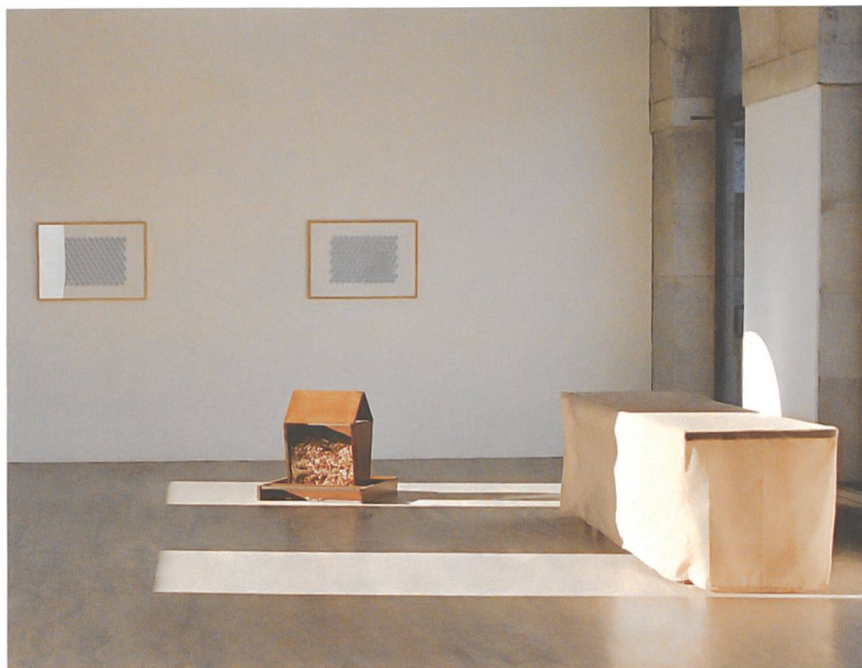
Série Mobilier, 2004
Impression jet d'encre couleur sur papier premium satiné
Colour ink-jet plot on coated premium paper
70 x 100 cm



Série Voyance, 2004
Impression jet d'encre couleur sur papier premium satiné
Colour ink-jet plot on coated premium paper
70 x 100 cm

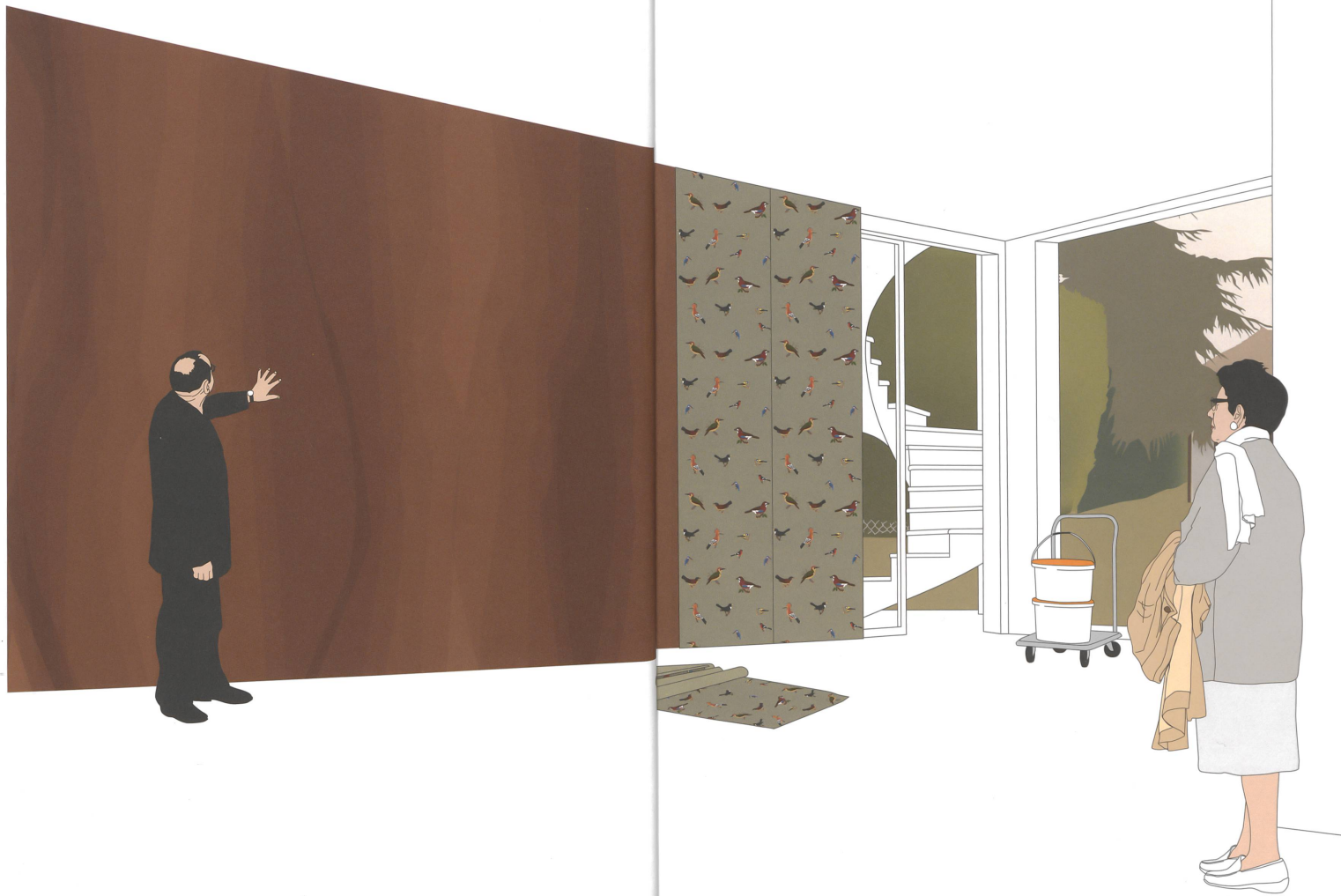
Housses, (Chaise de gardiennage), 2003
Non-tissé de protection pour l'hivernage des plantes
Protection fleece for plant hibernation
Dimensions variables/Variable dimensions



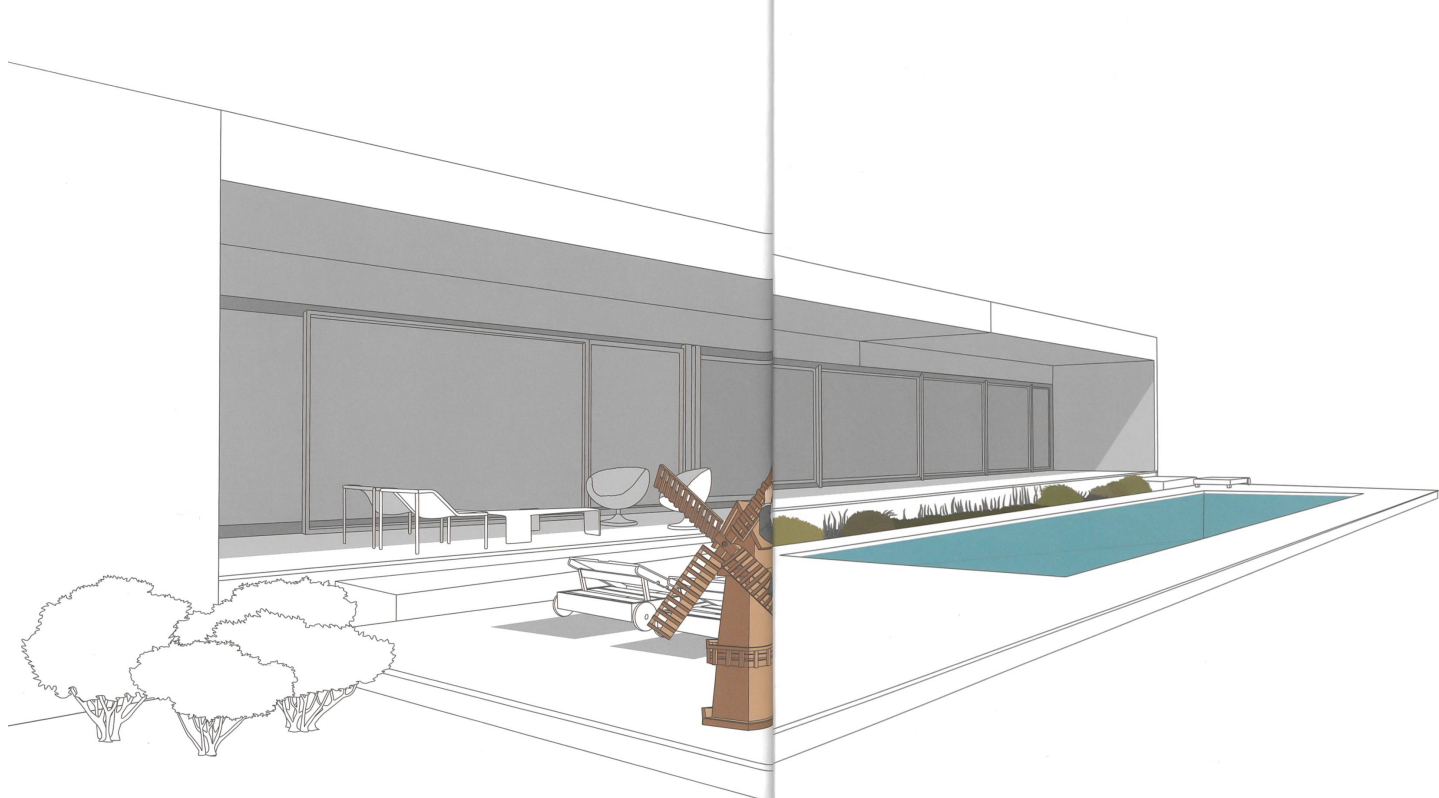


Housses, (Table de vernissage), 2003
Non-tissé de protection pour l'hivernage des plantes
Protection fleece for plant hibernation
Dimensions variables/Variable dimensions





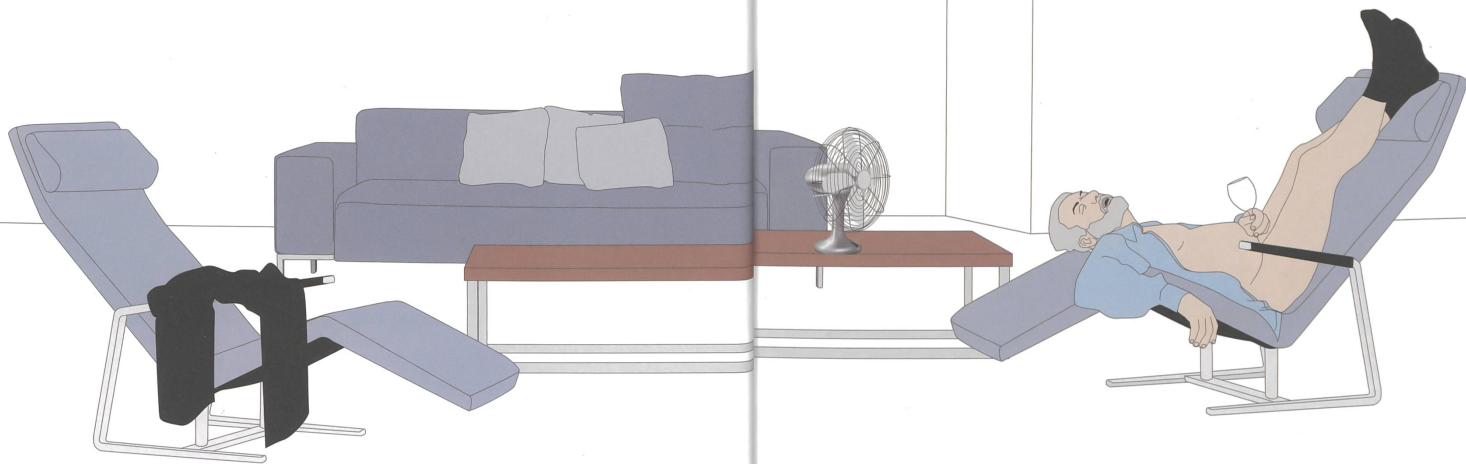
Aménagement du territoire #1, 2004–2005
Impression jet d'encre couleur sur papier premium satiné
Colour ink-jet plot on coated premium paper
100 x 140 cm



Aménagement du territoire #4, 2004–2005
Impression jet d'encre couleur sur papier premium satiné
Colour ink-jet plot on coated premium paper
100 x 140 cm



Pitance, 2003
MDF teinté et verni, biscuits d'apéritif, verre
MDF tintured and varnished, appetizers, glass
78 x 72 x 72 cm



Série Mobilier, 2004
Impression jet d'encre couleur sur papier premium satiné
Colour ink-jet plot on coated premium paper
70 x 100 cm



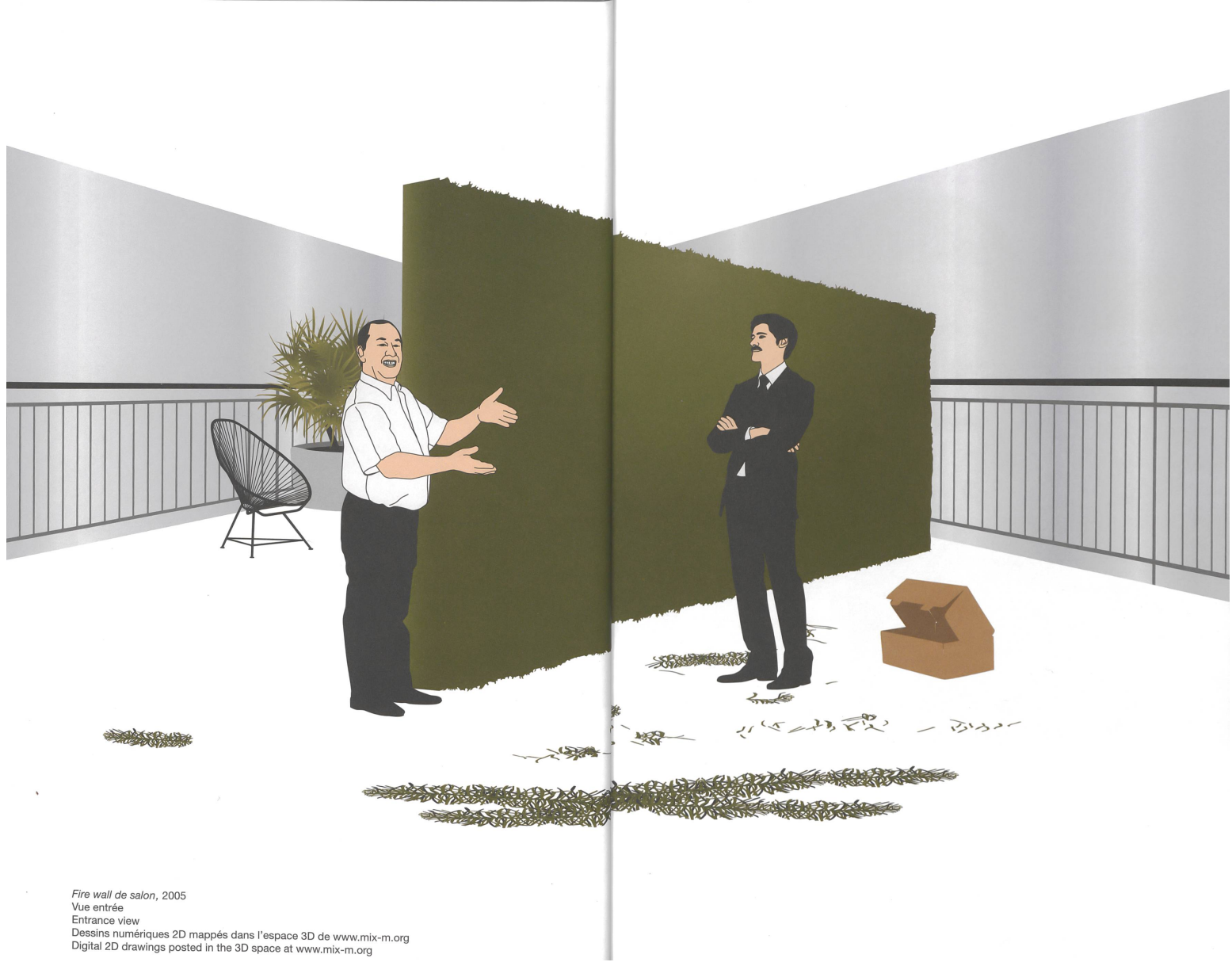


Projet Repli, 2001
Intervention, documentation photographique
Intervention, photographic documentation



Meuble de rangement, 2004

Bois teinté et ciré, housses en plastique, roulettes
Tintured and waxed wood, protective plastic cover, wheels
45 x 200 x 45 cm



Fire wall de salon, 2005
Vue entrée
Entrance view
Dessins numériques 2D mappés dans l'espace 3D de www.mix-m.org
Digital 2D drawings posted in the 3D space at www.mix-m.org



PRIX EN BAISSSE
49,99 €
à partir de
37,00 €
unité si achetés par 8



respect naturel
UNE HAIE PERMANENTE

242 **“ C'est mon coup**
”
éries, traitée
entretien,
nature... 5 ans !

Les brins de
coupent à vos
par exemple, s
mesure 90 cm,
vous permet de
virer une sur
aire de 1,50 m
1,80 m de
leur.

Fire wall de salon, 2005
Détails: vue derrière la haie et vue sortie
Details: view behind the hedge and exit view
Dessins numériques 2D mappés dans l'espace 3D de www.mix-m.org
Digital 2D drawings posted in the 3D space at www.mix-m.org





Tables, 2004

Bois teinté et ciré, manches de hache, carton d'emballage de bois de chauffage

Tintured and waxed wood, axe handles, packing carton of fireside wood

Grande/Big table: 85 x 50 x 60 cm, petite/small table: 60 x 70 x 35 cm

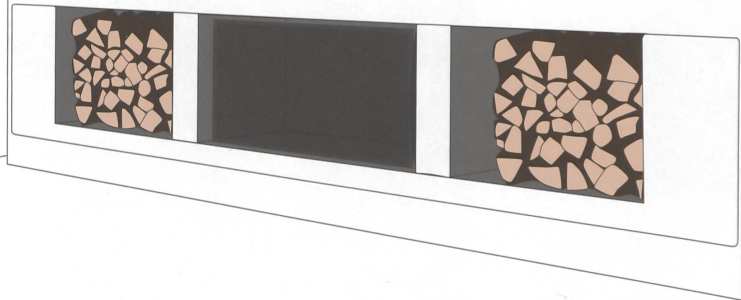


Série Mobilier, 2004
Impression jet d'encre couleur sur papier premium satiné
Colour ink-jet plot on coated premium paper
70 x 100 cm





Sans titre, (les Objets de prestige), 2002
Vernis, peinture noire, crochets
Varnish, black paint, hooks



Aménagement du territoire #2, 2004-2005
Impression jet d'encre couleur sur papier premium satiné
Colour ink-jet plot on coated premium paper
100 x 140 cm



Série *Le Village*, 2005
Impression jet d'encre
Colour ink-jet plot
70 x 100 cm

Domestication

Petit théâtre de l'objet et
grand théâtre du monde.

L'image de la théâtralité pourrait servir d'accès à l'œuvre de Joëlle Flumet ; qu'il s'agisse d'objets présentés et mis en valeur comme une monstration dans leur statut d'accessoire ou de dessins dont le cadrage et la perspective renvoient à une rigoureuse frontalité scénique, c'est un même appel au public qui se pressent ici, et un jeu de correspondances pourrait facilement s'y déceler : un contexte est choisi pour définir la mise en scène, une salle où s'expose l'accessoire, la feuille où se transpose la représentation ; l'architecture du dessin, l'espace intérieur structuré par ses seules lignes de fuite, les personnages figés dans des attitudes éloquentes, voire stéréotypées, l'objet renforcé dans sa mise en situation par un accent de couleur et une définition plus réaliste... et, partout, une même distanciation.

C'est que l'écart, point central de ce travail, se joue, se module selon une gamme de nuances et de regards biaisés : le dessin vectoriel, par sa froideur technique, dans lequel prennent place, en des environnements souvent radicalisés, des images extraites de magazines, de modes d'emploi ou autres catalogues de vente ; l'incongruité dans les rapprochements d'images ou d'objets soudain mis à mal dans leur fonctionnalité ; l'ironie ou l'absurdité qui teinte chacune de ces juxtapositions. L'artiste disparaît, le trait est dépersonnalisé, ne s'attache aucunement aux élans de l'esprit et de la main, l'objet, bien que détourné et quelquefois aménagé, est manufacturé, industriel, présenté sans en violer l'identité ; une forme d'objectivité sous laquelle les situations se donnent à voir, n'en dégageant que plus clairement le décalage qu'elles renferment.

Les dessins sont à cet égard particulièrement démonstratifs : le traitement de ces larges feuilles, rappelant l'imagerie des manuels et leur potentiel didactique, concourt à révéler les enjeux sociaux et normatifs contenus dans le rapport qui lie l'homme à l'objet ; une interrogation s'y profile : lequel de ces deux « acteurs » domestique l'autre ? A la différence de la salle d'exposition où le mobilier est installé et isolé, ouvert à l'imagination et au doute du public, le dessin renferme un trouble plus immédiat, car les indi-

vidus y sont placés en situation, en interaction avec leur quotidien, otages inconscients ou malgré eux d'une implication dictée par leur environnement, par un aménagement qu'ils se sont eux-mêmes constitué.

Tout relève d'une question d'adaptation : comment l'homme se crée-t-il des besoins (ou les lui crée-t-on), comment en devient-il tributaire, comment les ajuste-t-il à son cadre de vie? Les haies de thuyas qui parsèment l'œuvre de Joëlle Flumet font, à ce titre, figure d'exemple, sorte de protection factice encadrant et confinant la sphère privée sous le couvert de décoration naturelle, et qui, de surcroît, normalisent et dépersonnalisent ces zones d'habitation. De même, la housse, cette enveloppe illusoire, qui cache en exhibant – à moins qu'il ne s'agisse du contraire – la fonction primaire de tel objet, le détournant de son usage propre, de sa destination, sous prétexte de préservation et de conservation.

La notion de protection qui régit et contraint notre société contemporaine est une faille dans laquelle s'immiscent avec dérision les pièces de Joëlle Flumet. La crainte de l'usure naturelle des choses (*Housses*, 2003 ; *Table de protection*, 2000) ou de leur dénaturation (*Litière*, 2004 ; *Bac à sable*, 2004), la menace extérieure ou l'accident potentiel (*Série Mobilier [Scotch]*, 2004 ; *Paintbrush [Chiffon]/[Balcon]*, 1999), l'homme tente désespérément d'apprivoiser toutes ses appréhensions. La série *Aménagement du territoire* 2004–2005 fait état de la relation équivoque qu'entretient l'individu avec l'extérieur, visible à travers une baie vitrée et, en ce sens, canalisable, puis réintégré de manière artificielle dans un intérieur, tel un contrepoint rassurant. Pareillement, l'utilisation du bois, comme image ou comme matériau, n'est pas innocente dans ce transfert d'environnements, élément qui tout en conservant l'aura et les vertus de son essence n'en est pas moins façonné, voire simplement imité, selon les commodités d'emploi ou les goûts.

L'étrangeté et la fausseté des situations mises en scène par des associations non congruentes relèvent de ce don de double vue (*Série Voyance*, 2004) qui, au travers de la réalité, en perçoit les dysfonctionnements et les déviances, les égarements et la duplicité. Peut-être, pour tout remède, une cale en bois, si chère à l'artiste, conçue à la mesure d'un monde qui boite.

Domestication

The little theatre of the object
and the big theatre of the world.

The image of theatricality might serve as a useful means of understanding the work of Joëlle Flumet; whether we are talking about objects presented and highlighted as a manifestation of their status of accessory, or about drawings whose composition and perspective illustrate a rigorous scenic frontality, all of this work constitutes an appeal to the public, and it is possible to discern a game of associations: a context is chosen in order to set the scene, a room where the accessory is put on display, the canvas where the representation is transposed; the architecture of the drawing, the interior space structured only by its lines of convergence, the characters frozen in eloquent, even stereotyped, poses, the object reinforced in its context by colour accentuation and by a more realistic definition... and, everywhere, the same detachment.

Distance is the central point of this work, played out and modulated according to a range of nuances and sidelong glances: the vector drawing, with its technical frigidity in which images taken from magazines, operating manuals or other sales catalogues are placed in often radical surroundings; incongruous associations of images or objects whose functioning is suddenly disrupted; the irony or absurdity that tinges these juxtapositions. The artist disappears, the stroke is depersonalised, completely detached from the impulses of the mind or the hand; the object, diverted, sometimes doctored, is still a manufactured object, industrial, presented without violation of its identity; a form of objectivity in which the situations allow themselves to be seen, bringing out only more clearly the contradiction contained within them.

In this respect the drawings are particularly telling: the treatment of these wide sheets of paper, which call to mind the imagery of manuals and their didactic potential, combines to reveal the social and normative issues inherent in the relationship that ties the human being to the object; this raises a question: which of these two "players" domesticates the other? In contrast to the exhibition room, where the furniture is installed and isolated, open to the imagination or the doubt of the public, the drawing encapsulates a

more immediate anxiety, where individuals are placed in a context in which they interact with their daily life, unwitting or unwilling hostages of an involvement dictated by their surroundings, by an arrangement which they have conspired to create themselves.

Everything relates to the question of adaptation: how does man create needs for himself (or how are they created for him), how does he become dependent on them, how does he adapt them to the framework of his life? One example of this are the thuja hedges that permeate Flumet's work, acting like a kind of artificial protection that frames and confines the private domain under the guise of natural decoration and, in addition, serving to normalise and depersonalise these residential areas. Likewise the cover, that illusory envelope that conceals as it displays (unless it be vice versa) the primary function of the object, diverting it from its proper use, and from its destination, in the cause of preservation and conservation.

The idea of protection that governs and restricts our contemporary society is a fault line with which Joëlle Flumet's works interfere in a derisive fashion. Fear of the natural wear and tear of things (*Housses* [Covers], 2003; *Table de protection* [Protective Table], 2000) or of their denaturation (*Litière* [Litter], 2004; *Bac à sable* [Sandpit], 2004), the external threat or the possible accident (*Série Mobilier [Scotch]* [Furniture Series (Scotch)], 2004; *Paintbrush [Chiffon]/[Balcon]* [Paintbrush (Rag)/(Balcony)], 1999)—man struggles desperately to contain all these fears. The series titled *Aménagement du territoire* [Landscape planning], 2004–2005 deals with the ambiguous relationship between the individual and the exterior as seen through a picture window and, in that sense, channelable, then artificially reintegrated into an interior in a kind of reassuring counterpoint. Similarly, the use of wood as image or as material is not accidental in this transferral of surroundings; whilst preserving the aura and the properties of its essence, it is no less fashioned, or simply copied, according to the convenience of use or taste.

The strange and false nature of the situations generated by these incongruous associations are related to this gift of double sight (*Série Voyance* [Clairvoyance series], 2004), which perceives, through reality, the malfunctions, deviations, caprices and duplicity of reality. Perhaps, as the only remedy, a wooden block, so dear to the artist, designed to fit a world with a limp.

Joëlle Flumet

Née/Born 13.11.1971, vit et travaille à/lives and works in Genève

- 1991 Collège Voltaire, Genève, maturité, section arts visuels/diploma, visual arts section
1996 Ecole supérieure des beaux-arts (E.S.B.A.), Genève

Expositions personnelles/Solo Exhibitions

- 2006 *Urban spaces in post-soviet Armenia*, Steghtsa Gortsaran, Yerevan, Armenia
2004 *Intérieurs*, Galerie M-Project, curaté par/curated by Edward Mitterrand, Paris
Intérieurs & Mobilier, Galerie Edward Mitterrand, Genève
Petites dramaturgies du mode d'emploi, Palais de l'Athénée, Genève
2003 *Plat de jour*, collaboration avec/with Laura Solari, Galerie Stargazer, Genève
Intégration architecturale permanente, collaboration avec/with Nicolas Fournier, intervention extérieure/outside intervention, Ecole du Bouveret, Bonnard & Voeffray architectes/architects et Commune du Bouveret/and Bouveret community, Valais
Projet sous verre, Galerie Piano Nobile, Genève
2000 *Dimensions sur un fauteuil rembourré*, Galerie Stargazer, Genève

Expositions collectives (sélection)/Group Exhibitions (selection)

- 2006 *Migrations*, Chêne-Bourg, Genève
Radio www.surinternet.org, diffusion de pièces sonores sur internet/broadcast of audible pieces on the internet, projet réalisé avec/project realised with Jérôme Leuba, Laura Solari et/and Editions Dasein, Paris*
2005 *FIAC 05*, Galerie Edward Mitterrand, Paris*
MIX-m.ORG, un projet de/a project of fabric.ch et/and Simon Lamunière, Centre d'Art Contemporain, Genève (www.mix-m.org)
Liste 05, Galerie Edward Mitterrand, Basel
Office World, Espace culturel de la tour de l'/Cultural space of the tour of the Office Fédéral des Statistiques, Office Fédéral de la Culture, Neuchâtel
2004 *Un cabinet de curiosités*, Galerie Piano Nobile, Genève
FIAC 04, Galerie Edward Mitterrand, Paris
Particules accélérées, ForumMeyrin, Genève
2003 *Exposition des lauréats*, bourses des/grants of the Fonds Berthoud, Lissignol-Chevalier et/and Galland 2002, Centre d'Art en l'Île, Genève
2002 *Joëlle Flumet/Florance Plojoux*, Centre d'Art Contemporain, Genève
2001 *Record collection*, Forde, Espace d'Art Contemporain, Genève
Analogue-dialogue, Musée Jurassien des Arts, Moutier; KunstMuseum, Soleure*

Bourses et prix/Grants and awards

- 2007–09 Atelier pour plasticiens/Sculptor studio, Usine, Ville de Genève
2006 Prix Fédéral d'Art, Office Fédéral de la Culture, Bern*
2005 Résidence à/Residence in Paris, bourse artistique de la/art grant of the Fondation Simon I. Patiño et/and Ville de Genève
2004 Prix Fédéral d'Art, Office Fédéral de la Culture, Bern*
Prix de la Fondation Gertrude Hirzel, Société des Arts, Genève
2003–04 Atelier pour plasticiens/Sculptor studio, Maison des Arts du Grütli, Ville de Genève*
2003 Exposition des lauréats, bourses des/grants of the Fonds Berthoud, Lissignol-Chevalier et/and Galland 2002, Centre d'Art en l'Île, Genève
2001 Prix Kiefer Hablitzel, Basel

* avec/with catalogue

Stéphane Cecconi

Historien de l'art et critique, il a travaillé au Cabinet des dessins des Musées d'art et d'histoire de Genève, pour lesquels il a collaboré à différentes expositions, également comme commissaire. Il travaille actuellement au Fonds d'Art Contemporain de la Ville de Genève. Il est également directeur de la collection de bande dessinée Somnambules aux éditions de La Joie de Lire.

An art historian and critic, Stéphane Cecconi has worked at the Drawing Department of the Museums of Art and History, Geneva, for which he has collaborated in a variety of exhibitions as well as acted as commissioner. He is currently working at the Contemporary Art Foundation of the City of Geneva. He is also director of the Somnambules strip-cartoon collection at the La Joie de Lire publishing house.



Collection Cahiers d'Artistes 2006

Publié par la Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia
Published by Pro Helvetia, the Swiss Arts Council

prohelvetia

En collaboration avec/In association with Edizioni Periferia,
Luzern/Poschiavo

Conception/Concept: Casper Mangold, Basel
Texte/Essay: Stéphane Cecconi, Genève
Editeur/Editor: Flurina Paravicini-Tönz, Luzern
Maquette/Design: Casper Mangold, Basel
Traduction/Translation: Apostroph AG, Luzern
Impression/Printing: Druckerei Schwabe AG, MuttENZ

ISBN 978-3-907474-26-6

© 2006 Pro Helvetia, artiste/artist & auteur/author

Edizioni Periferia, Luzern/Poschiavo
Museggstrasse 31, CH-6004 Luzern
mail@periferia.ch
www.periferia.ch

La Haie, 2003 (détail à gauche/detail left)
installation en vitrine/display window installation
photographie de haie, impression jet d'encre sur toile 200 x 300 cm,
luminaire d'extérieur intégré au mobilier, minuterie (éclairage nuit)
hedge photography, ink-jet plot on canvas 200 x 300 cm, integrated
exterior lamp, timer (night illumination)

Série Mobilier, 2004 (jaquette/sleeve)
Impression jet d'encre couleur sur papier premium satiné
Colour ink-jet plot on coated premium paper
70 x 100 cm



ISBN 978-3-907474-26-6